

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2007)
Heft: 4

Artikel: SAJ : Anti-terrorisme en Serbie
Autor: Milosevic, Zoran
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-346720>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Photos: auteur

SAJ: Anti-terrorisme en Serbie

Zoran Milosevic

Journaliste et ancien sergent, 72e brigade de forces spéciales serbe

La Specijalna Antiteroristicka Jedinica (SAJ) de Belgrade est une unité spéciale anti-terroriste chargée de mener différentes actions liées à la sûreté publique.

Histoire

Durant les années 1970, des groupes nationalistes extrémistes croates et albanais ont conduit à une multiplication des événements terroristes en Yougoslavie. La Milice (police) yougoslave ne disposait alors d'aucune formation adaptée. Le 18 décembre 1978 est créée une première formation afin de faire face aux attaques, aux détournements et aux prises d'otages. Celle-ci, la Jedinica za antiteroristicka dejstva (JATD) ou unité d'activité antiterroriste, mène à la création de la Savezni Sekretarijat Unutrasnjih poslova (SSUP) ou Police de la république.

La JATD est transformée en unité d'action spéciale (Jedinica za specijalna dejstva – JSD) de la police de la république serbe (Republički Sekretarijat Unutrasnjih poslova) et est transférée en 1983 sur l'aéroport de Beograd. Ce déplacement et le changement de dénomination s'accompagnent d'une vaste transformation des tâches et des moyens. Avec la dissolution de la Yougoslavie, en 1992, la dénomination change à nouveau pour Specijalna Jedinica (SJ). Deux autres unités spéciales sont créées à l'intérieur du ministère de l'intérieur serbe: le SJ de Novi Sad et le SJ de Pristina.

Le 1^{er} juin 1992, sur l'initiative du ministre de l'Intérieur Zoran Sokolovic, les trois unités spéciales (SJ) sont regroupées sous un commandement unique. Chacune de ces unités SJ s'articule alors en deux pelotons, comprenant un commandant, des chefs de section, des tireurs d'élite, des spécialistes d'explosifs et des menaces chimiques, des servants d'armes lourdes et un peloton logistique/technique, sans oublier une équipe de soutien (plongeurs et équipe K9).

La restructuration de 1994 amène des changements dans les mentalités, le processus de sélection et la formation, ainsi que la dénomination actuelle: SAJ. Désormais, l'unité s'articule de la manière suivante: une équipe logistique, une équipe CQB, une équipe d'appui (tireurs d'élite, artificiers, plongeurs, spécialistes

des armes d'infanterie et anti-aériennes).

Enfin, le 31 décembre 1999, les trois unités sont fusionnées pour constituer une équipe de commandement (K) et trois équipes spécialisées (Tim A, B, C).



La première équipe (A) est spécialisée dans l'assaut, la seconde (B) l'appui et la troisième (C) des tâches logistiques et du service technique.

Organisation actuelle

Ces professionnels ont leur base opérationnelle dans la caserne 13 Maggio, dans la banlieue de Belgrade-Batajnica. Le bâtiment contient un centre d'instruction, de formation et de commandement.

L'organisation de la SAJ s'est régulièrement adaptée à l'évolution de la menace, de l'organisation de la Police ainsi que du ministère de l'Intérieur. Afin de se concentrer sur ses tâches anti-terroristes, une nouvelle structure est née en 2002-2003. Elle comporte désormais une cellule de commandement (komanda - K), une cellule technique, mécanique et logistique (T) et des sections opérationnelles. Au total, elle compte environ 200 personnes.

Chaque section opérationnelle s'articule en 4 équipes d'opérations spéciales, dites Tim A, B, C et D. Les éléments A et B constituent les éléments spécialisés dans les interventions anti-terroristes, libération d'otages. Elles agissent également dans le cadre d'arrestations de personnes particulièrement dangereuses ou contre la criminalité organisée. L'équipe C comprend les tireurs d'élite, mais aussi les transmetteurs, les plongeurs, les artificiers et une équipe cynophile. L'accomplissement de missions de protection et d'escorte de personnalités importantes, le service de sûreté dans les représentations diplomatiques à Belgrade (en particulier les ambassades des Etats-Unis, d'Israël et de Grande Bretagne) sont confiées à l'équipe D. L'organisation détaillée des équipes opérationnelles est classifiée, mais l'élément de base est une équipe de quatre hommes, même si celle-ci peut varier en fonction de la mission ou de l'objectif.

Les sections logistiques (T) créent les conditions techniques favorables à l'engagement, le soutien administratif et sanitaire, l'entretien des véhicules.

Missions

La SAJ doit être en mesure de réagir rapidement et d'assumer des tâches très variées :

- libération d'otages dans des bâtiments/installations, les transports publics ou des avions,
- transport et escorte de personnes particulièrement dangereuses,
- protection des représentations et diplomates étrangers en Serbie,
- protection de personnalités (VIP),
- neutralisation de groupements terroristes ou de groupes armés/délinquants dangereux,
- recherche et localisation de victimes, d'objets ou d'explosifs sous l'eau,
- assauts dans des zones bâties ou rurales, pour capturer des terroristes ou criminels présumés,
- formation ou appui d'autres départements de la Police.

Préparation intense

Afin d'accomplir ces tâches complexes et risquées, des critères de sélection élevés sont établis en terme de condition physique, de capacité d'analyse et de stabilité émotionnelle. Pour rendre homogène et préparer le groupe à ces défis, un rigoureux processus de sélection et de formation est suivi. Ce cycle de formation dure trois ans et, au final, seuls 3 ou 4 personnes sont reçus.

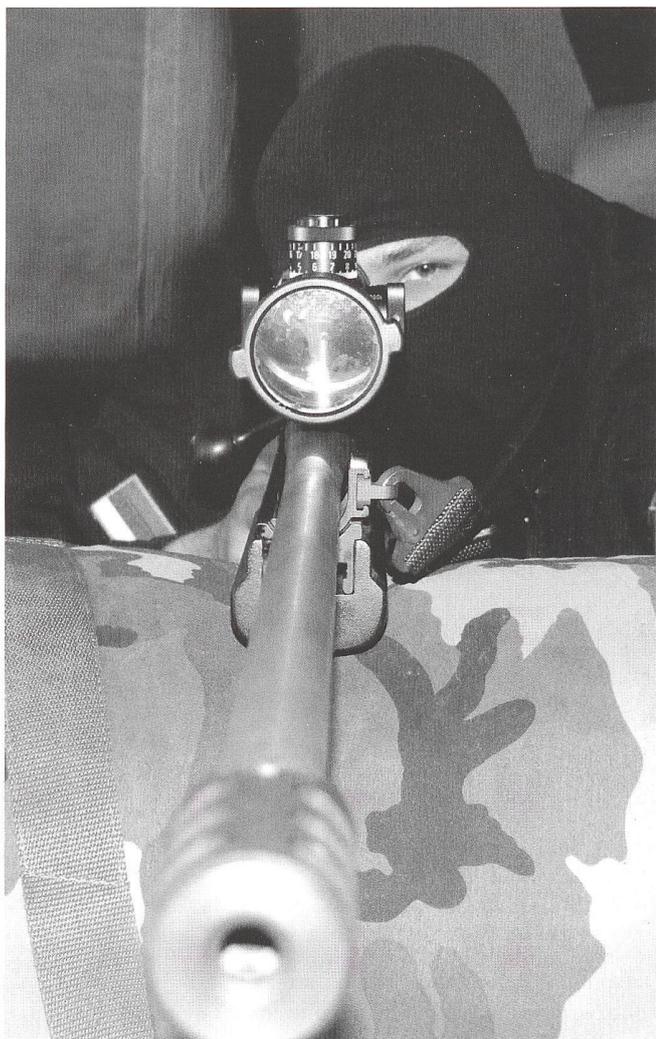
Le personnel est issu de l'Ecole de police des affaires internes de Sremska Kamenica. Les jeunes policiers sont suivis dans leurs engagements et dans leur éducation. Le dossier des candidats est étudié dans le détail. Après plusieurs séries de vérifications par les services secrets (BIA) et une visite médiatique approfondie, les candidats peuvent intégrer la formation initiale.



Ce stage comporte des épreuves psychologiques (caractère, personnalité, résistance face au stress et à la peur, réactions, contrôle de la force, équilibre) et physiques (sport, arts martiaux, marches). Sur 500 candidats, 20 à 30 sont sélectionnés pour le cours SAJ, qui dure environ un an. Le jeune policier qui parvient à passer avec succès tous les tests abandonne son unité et suit une seconde formation mais risque toujours d'être éliminé à chaque faux pas.



La formation est divisée en trois phases. La première, d'un an, consiste à développer les aptitudes individuelles et comprend de nombreuses activités: tir rapide, de précision et instinctif, de jour et de nuit, dans un environnement dégradé (gaz) et dans les situations les plus diverses. On suit ensuite une instruction aux explosifs et aux gaz, aux tactiques de guérilla et anti-insurrection, de montagne, de parachutisme, d'activités aquatiques et d'arts martiaux, de boxe et de gymnastique. Un test sanctionne cet apprentissage au bout de trois mois.



A l'issue de cette phase initiale, les nouveaux SAJ sont intégrés aux équipes opérationnelles, mais sont toujours en formation. Cette seconde phase prévoit la pénétration dans les immeubles, les atterrissages d'assaut et les rappels de corde ou d'hélicoptères, l'assaut d'avions. Cette dernière reçoit une importance particulière et les stagiaires sont entraînés dans tous les types d'appareils de la compagnie nationale. Dès la seconde année, les stagiaires peuvent participer aux actions, en tant qu'observateurs.

Au cours de la troisième année, les stagiaires expérimentent divers moyens spéciaux servant à la libération d'otages. Ils participent désormais pleinement aux équipes d'assaut et aux opérations. Mais ils poursuivent cependant une formation exigeante.



On insiste sur l'apprentissage de l'anglais et de l'informatique, les aspects de la violence organisée, les réactions psychologiques en état de tension, sans oublier le tir de précision. Des cours de droit complètent le cursus. Le reste de la formation est consacré à la protection de personnes, à l'escorte et aux arrestations.



Au sein des unités opérationnelles, la formation continue est poursuivie, en particulier les qualifications de parachutisme, plongée, tireur d'élite, ski et alpinisme, spécialiste d'armes, d'explosifs ou de gaz, spécialiste en protection rapprochée, aide sanitaire, conducteur de chien, etc. Après quelques années de service, il est possible de devenir instructeur – tout en gardant une fonction opérationnelle.

Z.M.